

## Deux Natures

*“... Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.” (Romains 7 : 14-20).*

Le Frère Branham a expliqué ce passage de l'Écriture : Permettez-moi de le présenter un peu plus clairement, pour que vous voyiez ce qu'il en est. Paul a dit : “En moi, il y a deux personnes : l'une qui veut que je fasse le bien ; l'autre qui veut que je fasse le mal. Et chaque fois que je commence à faire le bien, alors le mal me fait obstacle.”

Vous êtes un homme extérieur, lequel est contrôlé par six sens ; **vous êtes un homme intérieur contrôlé par un seul sens, qui est la foi.** Et cette foi est en désaccord avec tous les six sens, si les six sens ne s'accordent pas avec la foi. Mais l'un est contraire à l'autre. Bon, **tant que les six sens s'accordent avec la foi, c'est merveilleux ; mais quand les six sens ne s'accordent pas avec la foi, alors laissez les six sens de côté.**

Maintenant, par exemple ici, Jésus a fait une déclaration, une promesse. L'homme intérieur dit que c'est la vérité ; l'homme extérieur, lui, raisonne et dit que pour vous ça ne peut pas être vrai, **alors ne prêtez aucune attention à l'homme extérieur et acceptez l'homme intérieur.** Or, Paul parle de la même chose. Il était vendu, de par la loi, au péché de la chair. C'est la même chose pour chacun de nous. **C'est pour ça que nous avons les ennuis que nous avons,** comme d'être mariés quatre ou cinq fois, et ceci, et cela, et toutes sortes de péchés, des adultères et tout ce qu'il y a d'autre dans nos vies ; c'est à cause de ces choses. Nous sommes charnels, et cette partie-là doit périr ; par contre, **à l'intérieur, nous sommes un homme esprit, l'âme qui est à l'intérieur, et c'est là la foi dans la Parole de Dieu (Marc 11 :22) ; alors nous soumettons notre corps extérieur à la Parole, par la foi (Gal. 2 :19-20), en acceptant ce que Dieu a dit.**

Comment est-ce que je peux prendre un grateron et en faire un grain de blé ? Il m'est impossible de le faire. Le seul moyen possible, c'est que l'intérieur de ce grateron ait été transformé, d'un grateron en un germe appelé **“vie de blé”**. Alors enterrez ce grateron, et il produira un grain de blé, parce qu'une **vie de blé** a été mise dans le grateron. Et la vie de ce grateron a été retirée ; **mais la nature du grateron est toujours piquante, et elle le restera, jusqu'à ce que cette nouvelle vie ait atteint son plein développement, en sortant de la terre, qu'elle ait été ressuscitée.** Quand elle sort, alors ce n'est plus un grateron, mais du blé. Mais, pendant qu'il est ici sur terre et qu'il vient de la terre..., pendant qu'il est un grateron, il est toujours piquant, mais à l'intérieur il a la nature du blé.

**Et tant que vous serez dans cette vie, vous allez être piquant et avoir une nature charnelle, qui va vous causer des ennuis tant que vous vivrez (Gal. 6 :1 ; Jacques 3 :1-2) ; mais à**

**l'intérieur de vous, vous êtes né de nouveau** (*I Pierre 1 :23*). Et quand vous ressusciterez, vous serez à l'image de Christ, et tout le péché aura été éliminé de vous (*Eph. 4 :15-16 ; Rom. 7 :21-25*). Voyez ? Voilà de quoi il s'agit.

Permettez-moi de dire ceci. Nous, nous trouvons les Indiens bizarres. Et si vous apprenez à les connaître, ils sont très bien. Je me souviens de l'un d'eux, à Phoenix, en Arizona. Billy descendait distribuer des cartes de prière. Il se tenait là, simplement, et il distribuait des cartes de prière. Et les gens qui étaient capables d'aller en vitesse chercher les cartes de prière... Eh bien, c'était les gens bien portants qui n'avaient, en réalité, qu'un mal de tête, un mal de dents, ou des problèmes avec un orteil, c'est eux qui avaient les cartes de prière. Et il y avait des gens qui étaient assis là, qui se mouraient du cancer et tout, qui n'avaient pas pu venir dans la ligne de prière. J'ai dit : "Billy, descends là, et demande aux gens quel est leur problème. Et s'ils n'ont pas un cancer, ou une terrible maladie, ou quelque chose qui va les tuer, ne leur donne pas ces cartes de prière. Les gens que tu fais venir là, dans la ligne de prière, que ce soit ceux qui vont bientôt mourir, si le Seigneur ne leur vient pas en aide. Les autres, qu'ils attendent ; qu'ils passent dans une ligne rapide, ou quelque chose comme ça.

"Très bien, c'est ce que je vais faire."

Il descend ; il y avait un vieil Indien – et ils sont très bizarres – il ne voulait pas s'asseoir sur une chaise. On lui avait donné une chaise, mais il s'est assis par terre dans la tente. Il portait un chapeau, il ne voulait pas l'enlever ; une plume y était collée à l'arrière, il restait assis là.

Billy s'est approché de lui, en passant, il a dit : "Vous voulez une carte de prière ?

"Hmm."

Il a dit : "Quel est votre problème, chef ?"

Il a dit : "Moi malade !"

Il a dit : "Mais quel est votre problème ?"

Il a dit : "Moi malade !"

Il a dit : "Mais je veux savoir quel est votre problème !"

Il a dit : "Moi malade !"

C'est tout ce qu'il pouvait obtenir de lui, il a dit : "Très bien, je reviendrai tout à l'heure." Alors, Billy a continué à demander aux gens. Le vieil Indien ne lâchait pas des yeux les cartes de prière, qui diminuaient de plus en plus. Chaque fois qu'il les sortait de sa poche, il y en avait un peu moins. Alors, au bout d'un moment, le vieil Indien s'est levé, il s'est avancé, et il a tapé Billy sur l'épaule, pour lui rappeler que lui aussi, il était de la partie. Il a dit : "Chef, quel est votre problème ?"

Il a dit : "Moi malade !"

Il a dit : "Eh bien, chef, il faut me le dire. Papa a dit de ne pas donner ces cartes aux gens qui n'avaient que, disons, un mal de ventre, des maux de tête, et ce genre de chose-là. 'Donne-les aux gens qui sont vraiment malades.'" Il a dit : "Quelle est la gravité de votre maladie, chef ?"

Il a dit : “Moi malade.” Il l’a fait rasseoir, et il n’avait presque plus de cartes. Quelques minutes (il ne lâchait pas ces cartes des yeux). Il est revenu et l’a tapé encore sur l’épaule. Billy a mis la carte dans sa main, et il a dit : “Chef, allez écrire là-dessus : ‘Moi malade.’”

Il est passé dans la ligne de prière et, alors que je priais pour lui, je lui ai dit : “Croyez-vous, chef ?”

Il a dit : “Exact.”

Et j’ai dit : “Eh bien, croyez-vous que Dieu va vous guérir ?”

Il a dit : “Exact.”

J’ai dit : “Vous allez être un bon garçon ?”

Il a dit : “Exact.”

Je l’ai rencontré à peu près une semaine plus tard. J’ai dit : “Ça va bien, chef ?”

Il a dit : “Exact.” J’ai fini par découvrir, en parlant à ce missionnaire là-bas, ce vieil homme avec une moustache blanche, qui travaillait là-bas parmi les Apaches. Son nom m’échappe. Il a dit : “Frère Branham, c’est tout ce qu’il sait dire.” Il a dit : “Je lui ai appris à dire : ‘Moi malade.’ C’est tout ce qu’il sait dire : ‘Exact.’” Alors, c’est à peu près tout, vous voyez. “Exact. Moi malade !”

**Quelqu’un m’a raconté qu’une fois, il y en avait un qui s’était converti, qui avait reçu le Saint-Esprit, et il lui avait dit : “Comment ça va ?”**

**Il a dit : “Assez bien et assez mal.”**

Il a dit : “Eh bien, qu’est-ce que vous voulez dire par là : assez mal et assez bien ?”

Il a dit : “Eh bien, **depuis que moi recevoir le Saint-Esprit**”, **il a dit, “il y a deux chiens en moi, l’un est un chien noir, et l’autre un chien blanc.”** Il a dit : **“Ils se disputent tout le temps.”** Il a dit : “Ils grognent et ils se battent.” Et il a dit : “Le chien blanc veut que je fasse le bien ; le chien noir veut que je fasse le mal.”

Il a dit : “Eh bien, chef, lequel des deux gagne le combat ?”

Il a dit : **“Ça dépend, c’est celui que chef nourrit le plus.”** Alors, ça, je trouve que c’est une bonne réponse. Voyez ? Ça dépend seulement du combat qui se mène dans le corps, à l’intérieur de vous ; **ça dépend de celui que vous nourrissez, de la nature que vous nourrissez : la nature charnelle qui s’affectionne aux choses du monde, ou la nature spirituelle qui s’affectionne aux choses de Dieu.** C’est ça qui agit (*II Pierre 1 :3-11*). [1]

*“Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur ! Ainsi donc, moi-même, je suis par l’entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché” (Romains 7 :25).*

Bien. C’est exactement ce que Paul a répété de nombreuses fois. **Quand je veux faire le bien, le mal est tout près (Rom. 7 :21).** Vous aussi, c’est exactement ce que vous faites : **par votre entendement, c’est-à-dire votre cœur (Prov. 23 :7).** Maintenant souvenez-vous : vous ne pensez pas

avec votre entendement ; et vous ne voyez pas avec vos yeux. **Vous voyez avec votre cœur.** Le saviez-vous ? **Saviez-vous que, dans votre cœur, il y a une autre personne, autre que vous ?** La science vient de découvrir ça, il y a environ quatre ans, vous savez. Un petit compartiment dans le cœur, et **ils affirment que c'est là qu'habite l'âme.**

Vous n'êtes pas fait pour mentir. C'est pour ça que vous devez recevoir une nouvelle vie, c'est parce que vous avez été fait, **créé pour vivre à jamais, vivre toujours.** Mais, vous voyez, le péché est entré et a introduit la mort dans le corps. Et alors, quand le péché entre et introduit la mort dans le corps, alors, forcément, **le corps doit mourir (Psaume 51 :5).** **Mais là, à l'intérieur, peut demeurer la Vie Éternelle, quand cet esprit qui est en vous a été changé (Psaume 51 :10) et que vous avez la Vie Éternelle (Jean 5 :24-29),** Dieu ressuscitera ce corps au dernier jour. Il a dit qu'Il le ferait.

Il a dit, dans un autre passage : “Je crois avoir la pensée de Christ.” (*I Cor. 2 :9-16*). Or, par cette pensée, **avec la pensée de Christ, vous servez Dieu.** Vous voyez, **avec ce qui est à l'intérieur, vous servez Dieu. Le subconscient, c'est là que la foi réside (Rom. 10 :10).**

Donc Paul a dit : “Par mon entendement – et **j'ai la pensée de Christ – je sers Dieu, par mon entendement, mais, par la chair, la loi du péché.**” Qu'est-ce à dire ? Ce soir, ma chair dit : “Tu es trop fatigué. Tu as trop mal à la gorge. Tu es sorti par grand vent, aujourd'hui. Tu n'iras pas à l'église ce soir.” Ça, c'est la loi de la chair. Maintenant, **mon entendement, à l'intérieur, le Saint-Esprit, dit : “Tiens ta promesse.”**

Paul a dit : “**Ma chair veut toujours se livrer à ça.**” **Votre chair aussi. Mais la loi de l'Esprit de Dieu, dans le cœur, triomphe de la chair (Gal. 5 :16-18) et oblige le corps à obéir à ce que dicte le cœur.** Alléluia !

Regardez, donc, si elle peut accomplir ça pour un pécheur, alors, n'est-ce pas qu'elle sera tout aussi efficace pour la maladie ? La loi de l'Esprit de Dieu, dans le cœur (*Rom. 8 :1-11*), qui sait que “c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris,” (*I Pierre 2 :21-25*) ils se tiennent là, en possession de la puissance **qui oblige la maladie, qui est dans ce corps, à leur obéir, parce que c'est un démon.** Voilà.

Alors, **la loi du péché et de la mort agit dans votre chair, mais la loi de l'Esprit de Vie agit dans votre cœur.** Donc votre cœur, l'esprit que vous avez dans votre cœur, obligera votre corps à obéir à ce que lui dicte le cœur. C'est tout à fait ça. Or, c'est ce que Paul a dit. Toujours la chair : “Je suis trop fatigué ; je suis incapable ; je suis inapte ; je ne peux pas le faire.” [2]

Les êtres angéliques s'associent. Oh, j'espère que vous le saisissez, cela vient tout juste de m'être donné, gratuitement. Regardez ! **Et si vous avez le Saint-Esprit en vous, alors vous êtes un candidat pour l'association avec le monde invisible et le Surnaturel.** Pas étonnant que les gens ne puissent pas croire en ces choses, **ils ne sont jamais entrés en contact. Ils n'ont rien ici en eux pour croire. Mais quand le Saint-Esprit entre dans le cœur, rapidement Il devient alors un être double : un de la terre, pour mourir ; et un du Ciel, pour vivre (Éph. 2 : 4-7).** Amen. Dans son corps, il est

toujours sujet à la mort ; mais dans son âme, il est passé de la mort à la vie (*Jean 5 :24*). Dans son corps, il contacte la terre au moyen de ses cinq sens ; dans son esprit, **il a un contact avec Dieu par le Saint-Esprit. Et les Anges de Dieu lui rendent visite et lui parlent, et ils sont des Messagers envoyés de Dieu pour révéler et apporter des messages de la part de Dieu à l'individu** (*Héb. 1 : 13-14*). Il doit mettre les choses de première importance en premier lieu. Vous ne pouvez pas poser la coupole avant que la fondation ne soit posée. Nous devons donc nous souvenir de cela, placez en premier lieu les choses de première importance ! "*Cherchez premièrement le royaume de Dieu et Sa justice ; toutes ces autres choses vous seront ajoutées* " (*Matt. 6 :33*). [3]

Nous savons que nous commettons des erreurs, mais vous ne devez pas regarder à ça. **Ce ne sont pas vos erreurs qui comptent, parce que vous les aurez toujours** (*Gal. 6 : 1*). Mais, voyez-vous, ce qui compte, c'est de suivre Ses Règles, suivre ce qu'Il a dit de faire. Le fait de trébucher et de tomber n'a rien à voir avec Cela. **Un véritable serviteur fidèle, s'il trébuche, il se lèvera de nouveau** (*Prov. 24 :16*). S'il vacille, **Dieu le ramène aussitôt sur le chemin, tant qu'il est sur le chemin du devoir**. Mais s'il est hors du chemin du devoir, **Dieu n'a pas d'obligation vis-à-vis de lui. Mais aussi longtemps qu'il est sur le chemin du devoir, Dieu a une obligation envers lui, sachant qu'il n'est qu'un homme ou une femme**. Il a une obligation envers cette personne-là tant qu'elle est sur le chemin du devoir. [4]

Et elles m'ont entendu dire que la preuve qu'on a le Saint-Esprit, ce n'est pas le parler en langues, ça ne l'est pas – mais j'ai conseillé à cette personne de demander à Dieu de la laisser, soit parler en langues, soit prophétiser, **parce que c'est dans sa nature**.

Premièrement, je me suis adressé à cette personne et **j'ai vu quel était son lieu de naissance et sous quel signe elle était née, alors j'ai pu dire ce qu'il en était de sa naissance ; les tendances de la nature des gens, sur le plan naturel, les prédisposent à aller dans une certaine direction. Puis, quand ils sont nés de nouveau, ils sont de ce côté-ci, revêtus d'une autre nature** (*Jean 3 :3-8*). Et là, quand vous vous retrouvez avec cette nature, ça, c'est l'intérieur, la conscience du dedans, **la conscience intérieure...** La conscience extérieure vous pousse dans une certaine direction ; **ça, c'est votre naissance naturelle**. Puis, ils vont fabriquer quelque chose, et **ils se retrouvent dans un état où ils sont partagés**. Ils ne savent pas quoi faire. Ils diront : "Le Seigneur veut que je fasse ceci."

À l'intérieur : "Oh, je suis sûr que c'est conforme à l'Écriture." Et ils commencent à faire cette chose, et bientôt, **Satan, là à l'extérieur, il leur montre toutes sortes de défauts là-dedans**. Alors ils disent : "Eh bien, j'ai dû..." Ils écoutent Satan. **Vous devez prendre ce quelque chose d'intérieur, ce quelque chose à l'intérieur de vous qui est Scripturaire**. Ne laissez aucune place à Satan. C'est, il est de son devoir de se tenir là et de vous taper dessus comme ça. **Mais ne l'écoutez surtout pas**.

Et cette personne qui est en vous, de par votre naissance... Vous êtes Monsieur Untel ; vous êtes né un certain mois, et vous êtes né sous une certaine étoile ; vous êtes né sous une certaine chose, et **tout ça a quelque chose à voir avec vous. Certainement !**

Bon, ça, c'est votre sentier tracé, à la naissance ; **c'est ce que vous êtes**, comme homme naturel ou comme femme naturelle. **Mais, quand vous naissez de nouveau, là ce n'est pas la conscience extérieure.** L'extérieur, c'est ce que vous voyez, goûtez, touchez, sentez et entendez, **mais l'intérieur de ça, c'est ce que vous êtes réellement.** Or ici, à l'extérieur, Satan, il vous tente et vous frappe de tous les côtés, ici ; **mais à l'intérieur, là, il ne peut pas le faire à moins que vous ne le laissiez faire.** En effet, ici à l'intérieur, vous avez la foi (*II Cor. 4 :13-15*), et la foi ne provient pas de la conscience extérieure ; celle-ci raisonne. Mais dans la foi, il n'y a aucun raisonnement. **Vous l'avez reçue de Dieu, et vous savez qu'elle est là.** Peu m'importe combien ça peut sembler être faux, vous savez quand même que c'est juste ; c'est l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Il n'y a rien qui va troubler ça. **Rien ne peut troubler ça ;** elle continue à avancer, tout droit. **Les difficultés n'ont aucune importance pour elle ; elle se fraie un chemin à travers tout ça, car C'est la Parole.** Et la Parole est l'Épée, et la Parole tranche (*Héb. 4 :12-13*). L'Épée tranche pour se dégager de toutes les autres choses. Voyez ? Il faut la main de la foi pour tenir cette Parole. Cette foi doit être... [5]

Celui-ci est un esprit mourant dans un corps mourant ; mais, bon, **vous ne pouvez pas être dans deux corps à la fois, par contre il peut y avoir deux natures en vous à la fois.** Quand vous naissez de nouveau, vous ne naissez pas physiquement, comme dans le cas du bébé ; mais ce qui est arrivé, **c'est que vous avez reçu la naissance spirituelle (*Tite 3 :4-7*).** Et, alors que cette naissance spirituelle grandit dans votre cœur, naissance qui vient de Dieu, il y a un corps physique, ou **un corps céleste qui grandit pour recevoir cet esprit.** Et quand la vie quitte ce corps, **elle va vers ce corps-là.** Tout comme quand le corps est présenté à la terre, l'esprit entre, et quand l'esprit sort du corps, **il y a un corps qui attend.** “Nous savons, en effet, qu'après que cette tente où nous habitons sur la terre aura été détruite, nous en avons une autre qui nous attend déjà.” (*II Cor. 5 :1-3*). C'est ça : **le corps spirituel des gens.** [1]

C'est comme dans le Livre, ici, la partie spécifique dont nous parlions, là, les deux Livres qui sont Un, le Livre de Vie. **Le premier Livre de vie est apparu quand vous êtes né, c'était votre naissance naturelle.** Mais alors, à un moment donné, tout au fond, **là où il y avait un petit grain de Vie.** Voyez-vous, il y a un petit grain de Vie qui se trouve là, alors, vous vous posez des questions : “D'où est-Ce venu ? Que sont ces choses étranges ?”

C'est ce que je disais, en citant mon exemple, comme si on disait : “William Branham, eh bien, il y a quarante ans, ce William Branham-là n'est pas le même que celui de ce soir.” Si quelqu'un de cette époque-là disait : “William Branham, c'était un vrai coquin”, voyez-vous, parce que j'étais né de Charles et Ella Branham. **De par leur nature, j'étais un pécheur, je suis venu au monde un**

**menteur, et toutes les habitudes du monde étaient déjà en moi. Mais tout au fond, il y avait aussi une autre Nature qui était présente, voyez-vous, prédestinée, placée là par Dieu. Dans ce même corps, voyez-vous, deux natures à l'intérieur.**

Eh bien, je ne m'abandonnais qu'à une seule. Au fur et à mesure qu'elle grandissait, je gazouillais comme un bébé : "Dada." Tout à coup, je suis devenu menteur, je suis devenu tout ce qu'un pécheur peut être, parce que j'ai grandi comme ça. **Mais, tout au fond, pendant tout ce temps, il y avait une petite parcelle de Vie.**

Je me remémorais, à l'époque, quand j'étais un petit garçon assis là au bord du ruisseau, je m'asseyais là et je regardais tout autour pendant la nuit. Papa et maman, ils sont maintenant partis, ils se reposent. Et à l'époque, ils étaient pêcheurs, il n'y avait pas du tout de Christianisme dans notre maison. Et, oh ! la la ! la boisson, les fêtes, les mauvais comportements ; ça me rendait malade. Je prenais ma lanterne et mon chien, et je partais dans les bois, pour y passer la nuit. Pendant l'hiver, je chassais jusqu'à ce que la fête soit finie, peut-être jusqu'au matin, à l'aube. Si je rentrais à la maison, que ce n'était pas fini, il m'est arrivé de me coucher sur le toit d'une remise et d'y dormir, en attendant le lever du jour.

Puis, je pensais comment, des fois, me trouvant là dehors en été, je ramassais mes morceaux de bois et je les enfonçais pour faire un petit abri, pour le cas où il pleuvrait. Je me couchais là et je laissais mes cannes à l'eau, je pêchais. Mon vieux chien, chasseur de rats laveurs, était couché là. Je me disais : "Dis donc. Tu sais, l'hiver passé j'ai campé juste ici un soir, j'avais allumé un feu à cet endroit pendant que j'attendais que mon vieux chien force une bête à se réfugier dans un arbre, j'avais fait un feu ici. Le sol était gelé jusqu'à une profondeur de cinq pouces. Mais toi, petite fleur, d'où es-tu venue ?" Voyez ? "Eh bien, d'où es-tu venue ? Qui est venu ici et t'a plantée ? Et dans quelle serre chaude t'a-t-on fait épanouir ? Ou qu'en est-il ? D'où es-tu venue ?" Voyez ? À cette petite fleur, je disais : "Eh bien, le sol était gelé et tout, et j'avais allumé un feu dessus, ici. En plus de cet élément, du gel, il y a eu un autre élément, la chaleur, sur une espèce de grosse bûche, là où je t'ai brûlée. Et pourtant, te voilà, tu es vivante. D'où es-tu venue ?"

Qu'est-ce que c'était ? Il y avait un autre William Branham. Voyez ? **Une parcelle de Vie Éternelle là au fond, provenant des gènes de Dieu, la Parole de Dieu qui avait été placée là.** Chacun de vous peut se rappeler des choses semblables.

Ensuite, je levais les yeux vers les arbres, et je pensais : "Toi, feuille, je t'ai vue tomber l'année passée, et comment se fait-il que tu sois revenue là ? D'où es-tu venue ? Qu'est-ce qui t'a amenée ici ?" Voyez-vous, **c'était cette Vie Éternelle qui était à l'œuvre dans le corps.**

Alors, un jour, là, comme je continuais ma marche, cette Voix a parlé : "Ne fume jamais, ne bois jamais, et ainsi de suite." Et les jeunes gens et tout grandissaient. Voyez-vous, **il y avait Quelque Chose qui agissait.**

Cependant, tout d'un coup j'ai levé les yeux et j'ai dit : **"Je ne suis pas le fils de Charles et Ella Branham. Il y a Quelque Chose qui appelle."** C'est comme mon petit aigle : "Je ne suis pas un

poulet, il y a Quelque Chose là-haut, quelque part. **Ô Grand Jéhovah, Qui que Tu sois, ouvre ! Je veux revenir à la maison. Il y a Quelque Chose en moi, qui appelle.”**

**Alors je suis né de nouveau. Cette petite Vie qui se trouvait là, la vie de l'eau a été déversée sur Elle, et alors Elle s'est mise à croître. Maintenant cette ancienne vie a été pardonnée, jetée dans la mer de l'oubli de Dieu, pour ne plus jamais être rappelée à ma charge. Voyez ? Maintenant nous nous tenons, justifiés comme si nous n'avions jamais péché (Rom. 5 :1-2), dans la Présence de Dieu (Michée 7 :19).** [6]

#### Références :

- [1] "Questions & Réponses" (64-0830E), par. 26-37 & 58, Questions n° 378 & 381
- [2] "Questions & Réponses" (59-1223), par. 92-107, Question n° 102
- [3] "Apocalypse, Livre de Symboles" (56-0617), par. 54-55
- [4] "L'Unité" (62-0211), par. 33
- [5] "Questions & Réponses" (64-0830M), par. 58-61, 96, 104, Question n° 329
- [6] "La Communion" (65-1212), par. 44-53

---

Pierre de construction Spirituelle N°69 (Mise à jour 2018), tirée de la Parole Révélée de cette heure, compilée par : Gerd Rodewald, Friedenstr. 69, D-75328 Schömburg, Allemagne, [www.biblebelievers.de](http://www.biblebelievers.de), Fax : (+49) 72 35 33 06

---

*Quelqu'un viendra avec un Message qui cadrera parfaitement avec la Bible, et une œuvre rapide fera le tour de la terre. Les semences seront diffusées dans des journaux, dans des ouvrages, jusqu'à ce que toutes les Semences prédestinées de Dieu l'aient entendu. [Frère. Branham, « Conduite-Ordre-Doctrine“, page 724]*